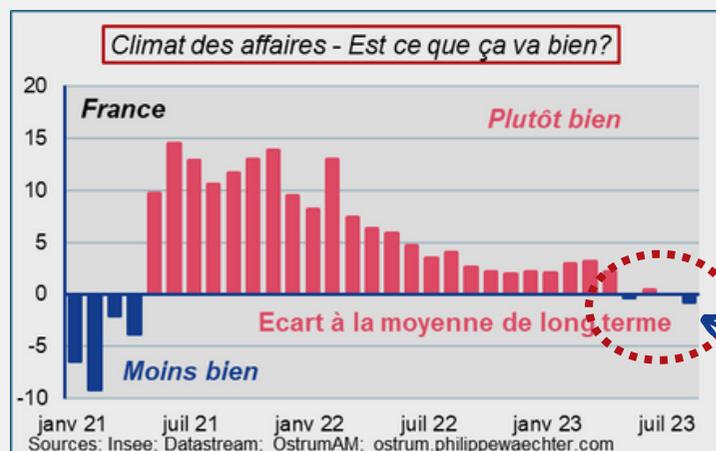


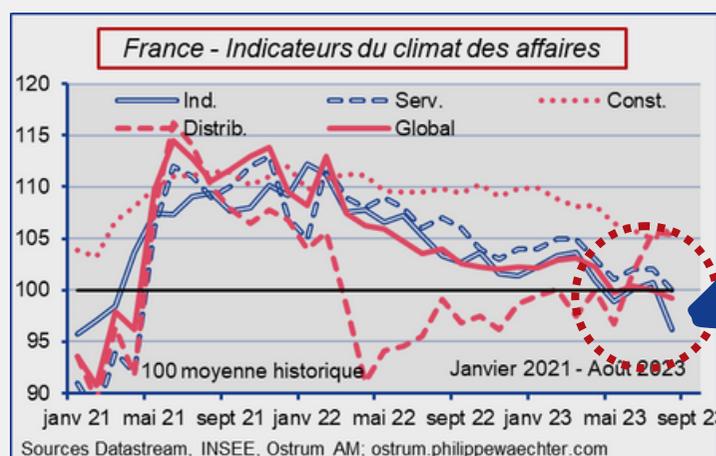
LA CONJONCTURE EST MOINS PORTEUSE POUR LA FRANCE CET ÉTÉ

A surveiller: l'allure du marché du travail. Ce n'était pas un point de préoccupation pour les français, cela pourrait le devenir



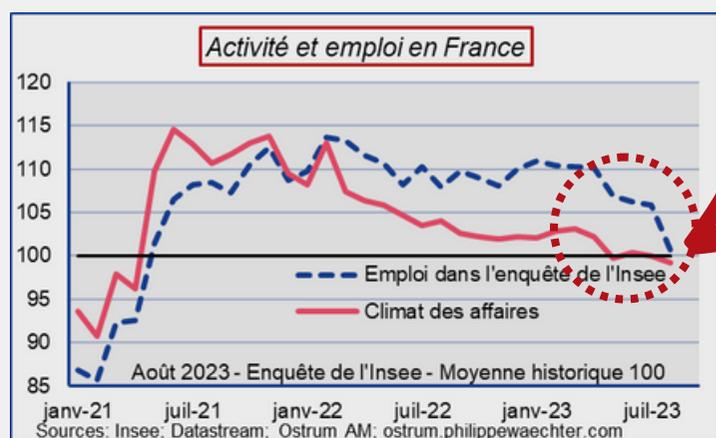
L'enquête sur le **climat des affaires** de l'Insee passe du **mauvais côté de la force**. Il s'inscrit sous sa moyenne historique (100 par construction). Sur le premier graphe, l'écart à cette moyenne passe en bleu.

Ce **ralentissement** est **cohérent**, même si moins marqué que celui donné par la **lecture de l'indice synthétique publié hier par SPGlobal**.



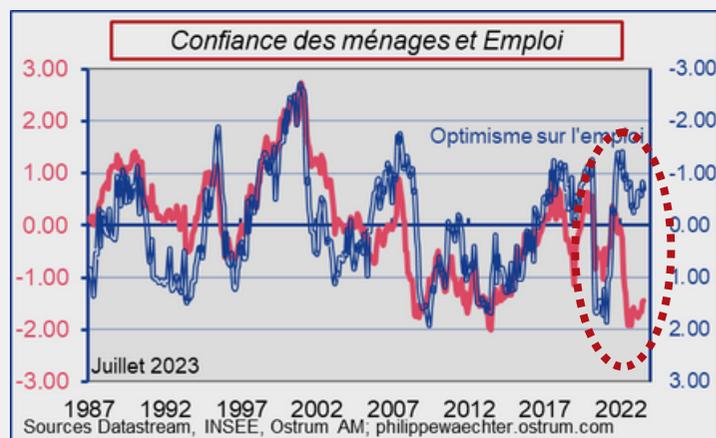
On constate que l'**industrie s'ajuste fortement** à la baisse passant nettement sous la moyenne. Cela traduit une **demande interne réduite** et une **dynamique des exportations limitée**.

Le **point de préoccupation est l'inflexion marquée sur le marché du travail**. Brutalement, l'indice revient sur sa moyenne de long terme. L'**emploi n'était pas une source de souci, cela pourrait le devenir**.



Les ménages étaient inquiets mais cela ne provenait pas du marché du travail contrairement à ce que l'on avait observé par le passé. (la courbe bleue est en territoire optimiste sur le graphe).

Si le marché du travail change d'allure, les ménages seront directement pénalisés. Le cycle peu dynamique jusqu'alors ne changera pas rapidement de profil. La croissance molle risque de s'installer.



Les données sur l'inflation restent très modérées cohérentes avec un taux d'inflation proche de 2% dans les prochains mois (graphe page suivante)

